Département HMMN Laboratoire Ressources Halieutiques Pôle de Sclérochronologie



Elise BELLAMY David ROOS Kélig MAHE

Février 2014

Rapport de faisabilité de l'estimation de l'âge du vivaneau rubis (*Etelis carbunculus*) de la Réunion



source : http://www.pechemayotte.com/pageslocale/vivaneaurouge.htm

Rapport de faisabilité de l'estimation de l'âge du vivaneau rubis (*Etelis carbunculus*) de la Réunion

Sommaire

INTRODUCTION	4
1. PRESENTATION DE L'ESPECE ETUDIEE	5
1.1. Systematique 1.2. Distribution et Habitat	5 5
2. SYNTHESE SUR LA CROISSANCE DE E. CARBUNCULUS	6
 2.1. PROBLEMES POTENTIELS D'ESTIMATION D'AGE 2.1.1. Estimation d'âge en hémisphère sud 2.1.2. Confusion d'identification possible entre E. carbunculus et E. marshi 	9 9 9
3. FAISABILITE D'INTERPRETATION DES OTOLITHES	11
3.1. Observation de l'otolithe entier	12 14
4. CONCLUSION	16
REFERENCES	17



Introduction

Après la réalisation du projet de recherche DMX1 (Indicateurs biologiques et écologiques pour une gestion durable des stocks de poissons DéMersauX profonds d'intérêt halieutique à La Réunion), un second projet de recherche DMX2 va débuter en 2014.

L'un des intérêts de ce projet est d'obtenir des premiers résultats de croissance des espèces profondes de l'île de la Réunion.

Dans le cadre de la préparation de cette étude de croissance, des essais de faisabilité d'estimation de l'âge ont été réalisés sur des otolithes de vivaneau rubis (*Etelis carbunculus*). par le pôle national de sclérochronologie de l'Ifremer de Boulogne-sur-Mer. Les échantillons ont été prélevés par l'Ifremer de la Réunion en 2013 (David Roos).

1. Présentation de l'espèce étudiée

1.1. Systématique

Dans la classification, le vivaneau rubis *E. carbunculus*, encore localement appelé *ehu*, appartient à la super-classe des Ostéichtyens, déclinée dans le tableau 1.

Tubledu T. Systematique du Truthedu Tubls Eletis eurotateunis (Euroti, 1020).					
Super-Classe	Ostéichtyen				
Classe	Actinoptérygien				
Infra-Classe	Téléostéen				
Ordre	Perciforme				
Famille	Lutjanidae				
Espèce	Etelis carbunculus				

Tableau 1 : Systématique du vivaneau rubis Etelis carbunculus (Cuvier, 1828).

1.2. Distribution et Habitat

lfremer

L'aire de répartition du vivaneau rubis s'étend du sud de la Corée aux côtes nord australiennes, ainsi que des côtes du Mozambique aux îles hawaïennes (Fig. 1).



Figure 1 : Aire de répartition du vivaneau rouge *Etelis carbunculus*.

Qualifié de bentho-pélagique, il est présent entre 90 et 400 mètres de profondeur, plus majoritairement entre 200 et 350 mètres de fond avec des reliefs importants, dont la turbulence verticale engendrerait une plus grande biodisponiblité des proies (Haight *et al.*, 1993; Misa *et al.*, 2013). Fréquent dans les fonds rocheux, il se nourrit de poissons ainsi que de gros invertébrés (crabes, encornets, crevettes).

2. Synthèse sur la croissance de E. carbunculus

Le vivaneau rubis fait partie des espèces tropicales profondes, dont la croissance est, la plupart du temps, caractérisée par une grande longévité, une croissance lente, un âge à première maturité sexuelle élevé et une faible mortalité naturelle, rendant ces espèces vulnérables à leur exploitation (Haight *et al.*, 1993; Cailliet & Andrews, 2008; Ebisawa & Ozawa, 2009; Mc Coy, 2010; Andrews *et al.*, 2012).

Comme tel est souvent le cas avec les espèces à grande longévité, l'identification et l'interprétation des structures calciques peuvent s'avérer laborieuses, affectant la précision et la reproductibilité des estimations d'âge. Peu d'études existent concernant la croissance d'*E. carbunculus* à partir de pièces calcifiées, néanmoins on peut constater les disparités de résultats selon la zone étudiée (Fig. 2) et la méthode utilisée (Tab. 2).



Figure 2 : Sites d'étude (rouge) en région indo-pacifique (jaune) : CNMI, Commonwealth of the Northern Mariana Islands, PNG, Papua New Guinea, FP, French Polynesia, NC, New Caledonia, WA, Western Australia.

Location	n	Ageing method	Max. age (years)	Reference
CNMI	4	Otolith microincrement widths	3	Ralston and Williams (1988)
CNMI	62	Otolith microincrement widths	6	Smith and Kostlan (1991)
FP	63	Otolith microincrement widths	12	Smith and Kostlan (1991)
Hawaii	37	Otolith microincrement widths	14	Smith and Kostlan (1991)
Vanuatu	13	Otolith microincrement widths	9	Smith and Kostlan (1991)
PNG	20	Annual increment counts	28	Fry et al. (2006)
NC	96	Annual increment counts	21	Present study
WA	10	Bomb radiocarbon dating	35	Andrews et al. (2011)

Tableau 2 : Nombre d'otolithes échantillonnés (n), age maximum estimé et méthode d'âge utilisée pour *E. carbunculus* dans différentes zones de l'océan pacifique(*In.* William *et al.*, 2013).

Zones	N	Age maximal estimé	modèle de croissance de Von Bertalanffy	graphique de croissance	Reference
CNMI	62	6	$\begin{array}{cccc} L_{\infty} & t_{0} \\ \mbox{Region/Fitting assumptions} & (mm) & (yr) & K \\ \mbox{von Bertalanffy (unconstrained)} & (no convergence) \\ \mbox{von Bertalanffy (linear/unconstrained)} & 750.0 & -0.18 & 0.179 \\ \mbox{von Bertalanffy fix } L_{\infty} = 540 \mbox{mm} & 540.0 & -0.23 & 0.289 \\ \mbox{von Bertalanffy fix } L_{\infty} = 540 \mbox{(linear)} & 540.0 & 0.94 & 0.464 \\ \mbox{von Bertalanffy fix } L_{\infty} = 540, t_{0} = 0 & 540.0 & 0.00 & 0.310 \\ \mbox{von Bertalanffy fix } t_{0} = 0 \mbox{(only)} & 583.2 & 0.00 & 0.273 \\ \end{array}$	NORTHERN MARIANAS ISLANDS (N=62) 800 600 00 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Smith & Kostlan, 1991
FP	63	12	LtoRegion/Fitting assumptions(mm)(yr)von Bertalanffy (unconstrained)1458.61.13von Bertalanffy fix L= 680 mm680.02.35von Bertalanffy fix L= 680 (linear)680.03.05	CRENCH POLYNESIA (N=60) -2 = 0.76	Smith & Kostlan, 1991
Hawai	37	14	L_{\infty}t_0 (mm)Region/Fitting assumptions(mm)(yr)KHawaii(N 37) von Bertalanffy (unconstrained)1182.82.060.064 von Bertalanffy fix L_{ $\infty}$ = 718 mm718.03.320.163 von Bertalanffy fix L_{ $\infty}$ = 718 (linear**)718.04.030.190	$\begin{array}{c} 200 \\ \hline \\ 000 \\ \hline \\ 800 \\ r^2 = 0.87 \\ 600 \\ 400 \\ 200 \\ 0 \end{array}$	Smith & Kostlan, 1991
Vanuatu	13	9	$L_{\infty} t_{0}$ Region/Fitting assumptions (mm) (yr) K von Bertalanffy (unconstrained) (no convergence) von Bertalanffy fix $L_{\infty} = 1270$ mm 1270.0 1.41 0.129 von Bertalanffy fix $L_{\infty} = 1270$ (linear) 1270.0 1.62 0.137	VANUATU (N=13) $r^2 = 0.91$	Smith & Kostlan, 1991
PNG	20	28	Species L_{∞} K r^2 Etelis carbunculus791 ± 43 0.10 ± 0.01 0.91	800 Etelines 400 9 400 9 9 9 60 9 400 9 9	Fry <i>et al.</i> , 2006

Ifremer

Tableau 3 : N	lomb	re d'otolithes	échantillonnés (1	n), age maximur	n estimé et m	éthode d'âg	e utilisée	pour E.	carbuncu	<i>lus</i> dans	différentes	zones d	e l'océan j	oacifiq	ue.

NC	96	21	Species Etelis carbunc	M culus R L G V	lodel ichards ogistic ompertz BGF	L_{∞} (mm) 905.10 (29.44) 880.48 (14.55) 886.58 (15.75) 895.51 (17.73)	k (year ⁻¹) p.23 (0.11) 0.44 (0.06) 0.36 (0.05) 0.28 (0.04)	$t_0 (year)$ 1.50 (1.76) 2.71 (0.22) 1.80 (0.31) 0.51 (0.47)	1000 Ettells cc 900 800 000 100 100 0 2 0 0 2	arbunculus 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 ° 0 0 0 18 20 22	Williams <i>et al.</i> , 2013
WA	10	35	$Δ^{14}C$ birth ye Sample number S400 S567 S485 S477 S444 S449 S388 S431 S447 S435 ACrossed rise ^B Narrower pe ^C Younger cla ^D Remote pos	Cable 2. Fisle car and age rand Length (mm) SL 268 310 512 663 712 807 884 886 932 ee and decline peak interpretated assification can subility of endow	h, otolith, rad age were deten Otolith weight (g) 0.0340 0.0450 0.1586 0.1650 0.2402 0.2711 0.3291 0.4502 0.3154 0.3601 periods. tion based on some some some some some some some some	iocarbon, and estim nined from the $\Delta^{14}C$ agree $\Delta^{14}C$ (‰) 83.2 ± 4.7 79.0 ± 4.1 107.3 ± 4.4 120.5 ± 4.6 124.2 ± 4.5 120.7 ± 4.5 84.7 ± 4.3 -21.2 ± 4.1 106.7 ± 4.7 75.1 ± 5.0 similarity in amplitu based on smaller fissor spike measured f	nated age data for Eth reference records (Fig ment with the Δ^{14} C re Δ^{14} C Birth year 1966–70, >1979 1965–68, >1982 1966–95 1967–86 ^B 1967–86 ^B 1967–86 ^B 1966–70, >1979 1963–59, 1955 1966–95 1965–68, >1982 de of Δ^{14} C to Cocos (h with similar Δ^{14} C le or 1955.	elis carbunculus cau g. 3a). Age estimate co ference (Fig. 3b) $\Delta^{14}C$ Age (years) $<19, 28-33^{A}$ $<16, 30-33^{A}$ 3-32 $12-31^{B}$ $12-31^{B}$ $<19, 28-32^{C}$ $35-39, 43^{D}$ 3-32 $<16, 30-33^{C}$ 1968-82 = 16-30 years)	ght by line fishing prrelation (*) is a b Grow WA-1 (years) 5 (1992)* 9 (1988)* 14 (1983)* 18 (1979)* 21 (1976)* 29 (1968)* 24 (1973) 33 (1964) 28 (1969)* 38 (1959) mrs).	g in November 19 asic indicator of gr wth zone age (birth WA-2 (years) 3 (1994)* 6 (1991)* 17 (1980)* 17 (1980)* 20 (1977)* 26 (1971)* 30 (1967)* 34 (1963)* 27 (1970)* 30 (1967)*	97 rowth-zone age ANU-1 (years) 8 (1989)* 9 (1988)* 19 (1978)* 18 (1979)* 33 (1964) 25 (1972)* 27 (1970)* 33 (1964) 24 (1973)* 28 (1969)	Andrews et al., 2011

2.1. Problèmes potentiels d'estimation d'âge

2.1.1. Estimation d'âge en hémisphère sud

L'estimation d'âge peut être réalisée en distinguant les anneaux opaques des anneaux hyalins. En général dans l'hémisphère nord, les anneaux opaques se forment l'été lors de période de croissance rapide et à l'inverse, les anneaux hyalins sont souvent l'expression d'un ralentissement hivernal de la croissance (Panfili *et al.*, 2002 ; Mahé *et al.*, 2009). Dans l'hémisphère sud, plusieurs études montrent le phénomène inverse avec une période de

formation des anneaux opaques essentiellement hivernale et celle des zones hyalines estivale (Loubens, 1978; Samuel *et al.*, 1987; Froglia & Giannetti, 1984; 1985; Vianet *et al.*, 1989; Baillon, 1991; Fowler, 1995; Fowler, 2009; Fig. 3). De plus, chez quelques espèces tropicales, des accroissements bisannuels ont été signalés, probablement reliés à des changements multiannuels des facteurs environnementaux et hydrologiques (Yosef & Casselman, 1995).



Figure 3 : Schéma de formation des zones hyalines et des zones opaques sur les otolithes de quelques poissons dans la zone tropicale de l'hémisphère sud. Les rectangles blancs représentent les zones hyalines, les rectangles grisés représentent les zones opaques et les rectangles noirs délimitent les périodes de reproduction (*In* Baillon, 1991).

Ainsi, il est très important de valider la formation des anneaux de croissance pour des espèces de l'hémisphère sud et établir des schémas d'interprétation qui peuvent différer de ceux utilisés dans l'hémisphère nord.

2.1.2. Confusion d'identification possible entre *E. carbunculus et E. marshi*

lfreme<u>r</u>

Les vivaneaux constituent un groupe d'intérêt commercial le plus important dans l'industrie de la pêche en région Indo-Pacifique. Parmi eux, le vivaneau rubis *E. carbunculus* fait partie des 4 espèces principales avec *E.coruscans*, *Pristipomoides multidens* et *Pristipomoides filamentosus* (Smith, 1992 ; Haight *et al.*, 1993 ; MacCoy, 2010 ; Nicol, 2011, Fleury *et al.*, 2012, Misa *et al.*, 2013).



Des suspicions existaient concernant la taxonomie de *Etelis carbunculus*, amenant à penser que cette désignation regroupait en réalité non pas 1, mais 2 espèces de vivaneaux profonds, difficilement distinguables par de simples critères morphologiques apparents (Williams *et al.*, 2012). En effet, selon les régions considérées, il est fait état de grandes différences de taux de croissance et de maxima en taille pour la même espèce, atteignant jusqu'à 50cm d'amplitude entre Hawaï et les Vanuatu par exemple (Smith, 1992; Andrews *et al.*, 1991).

Récemment, des études génétiques ont permis de discriminer deux espèces distinctes, le vivaneau rubis, *Etelis carbunculus* et le vivaneau rubis pygmé, *Etelis marshi*, l'une pouvant être largement majoritaire par rapport à l'autre, comme c'est le cas pour Hawaï, ou coexister en proportions semblables comme en Nouvelle-Calédonie (Andrews *et al.*, 1991; Williams & Nicol, 2012). Les analyses génétiques couplées aux images et mensurations des spécimens ont permis d'établir deux principaux critères de différenciation phénotypique entre *E. carbunculus* et *E. marshi* (Fig. 4), présentant, respectivement, une pointe noire sur le lobe supérieur de la nageoire caudale pour le premier, et une épine operculaire plus affûtée pour le second (Williams & Nicol, 2012).



Figure 4 : Caractéristiques de différenciation de *E. carbunculus* (en haut) et *E. marshi* (en bas) : a) lobe supérieur bordé de la nageoire caudale bordé de noir, b) épine operculaire plus aiguisée.

Quel que soit le degré de co-occurrence de ces deux espèces, il reste fondamental à déterminer pour une gestion appropriée de ces ressources, tant leur biologie diverge, comme l'illustre le cas de la Nouvelle-Calédonie (Tab. 4).

Tableau 4 : Données biologiques des 2 espèces de vivaneaux rubis et rubis pygmé en Nouvelle-Calédonie, d'après
Williams (comm. pers.).

	E. carbunculus	E. marshi
Taille maximum/Poids	130cm/30kg	65cm/5kg
Taille à maturité sexuelle	≈70cm	≈25cm

A l'image de leur biologie, la forme de leurs otolithes sagittaux diffère également (Fig. 5) et peuvent constituer un outil efficace de discrimination morphométrique (Wakefield *et al.*, 2013).



Figure 5 : Faces distales (A & B) et proximales (C & D) des otolithes sagittaux de *E. carbunculus* (407mm, A & C) et de *E. marshi* (311mm, B & D) de l'est de l'océan indien (*In. Wakefield et al., 2013*).

3. Faisabilité d'interprétation des otolithes

lfremer

Comme pour chaque nouvelle espèce envoyée au pôle national de sclérochronologie de l'Ifremer du centre Manche-mer du Nord de Boulogne sur mer, toutes les différentes préparations sont testées pour établir le meilleur protocole en ayant auparavant étudié les études antérieures sur ce sujet (Mahé *et al.*, 2009).

Dans la littérature (Fry *et al.*, 2006; Andrews , 2011; Williams *et al.*, 2013), une méthode est appliquée : réaliser une coupe fine transversale, passant par le *nucleus*, d'une épaisseur de 300 à 500 µm, suivie d'un polissage.

Dans cette étude de faisabilité, 3 paires d'otolithes sagittaux ont été testées, correspondant aux spécimens ETC1, ETC2 et ETC3 provenant de l'île de La Réunion, dont les données biologiques sont présentées dans le Tableau 5.

rableau 5. Donnees biologiques des 5 speemiens de vivaneaux étadies.										
Spécimen	Lt (mm)	Lf (mm)	Poids total (g)	Poids vidé (g)	Maturité sexuelle	Poids gonade (g)	Poids foie (g)			
ETC1	302	260	310	300	F2	0,94	3,71			
ETC2	265	230	230	220	M1	0,285	2,205			
ETC3	210	185	110	105	F1	0,233	0,345			

Tableau 5 : Données biologiques des 3 spécimens de vivaneaux étudiés.

A ce jour, l'identification précise de ces trois spécimens n'a pas été effectuée et les données biologiques les concernant ne nous permettent pas d'émettre aucune hypothèse compte-tenu de la petite taille des individus.

3.1. Observation de l'otolithe entier

Le premier essai fut de réaliser une observation des otolithes (*sagittae*) en entier immergés dans de l'eau. Des images ont été réalisées en lumière transmise et réfléchie (Fig. 6).



Figure 6 : Faces distales en lumière réfléchie (en haut) et en lumière transmise (en bas) des otolithes sagittaux des 3 spécimens ETC1, ETC2, ETC3.

D'un point de vue de l'observation stricte, ETC1 et ETC3 présentent plus de similitudes qu'avec ETC2. Au regard de la figure 5, on pourrait assimiler ETC1 et ETC3 à l'espèce *E. marshi* et ETC2 à *E. carbunculus*. Néanmoins, considérant la variabilité morphologique interindividuelle de l'otolithe, d'autant plus forte que les échantillons proviennent d'individus à priori jeunes (Campana & Casselman, 1993), il ne nous est impossible d'appuyer ces hypothèses.

L'otolithe entier montre des marques visibles pouvant être interprétées comme marques de croissance (Fig. 7). Il serait donc important de pouvoir valider la périodicité de formation de

Faisabilité d'interprétation des otolithes

lf<u>remer</u>

croissance de ces marques. Par ailleurs, la lisibilité du bord marginal s'avère compliquée, les structures y sont difficilement discernables, or il constitue une zone de l'otolithe pouvant contenir, selon les espèces, de nombreuses structures resserrées dû à un ralentissement de croissance (Panfili *et al.*, 2002).



Figure 7 : Interprétation d'otolithe entier d' E. carbunculus.

De même, la technique de Christensen (1964) par brûlage, couramment utilisée pour certaines espèces ayant des otolithes fins, révèle des marques pouvant être interprétées comme des marques de croissance. Si cette technique améliore le contraste des structures, celle-ci ne permet pas pour autant une interprétation plus fine de l'otolithe (Fig. 8).



Figure 8: Otolithe entier brûlé en lumière réfléchie du spécimen ETC3.

13/02/2014

3.2. Coupe fine d'otolithe et polissage

Après avoir testé les otolithes en entier, des coupes à partir de tronçonneuse de précision à vitesse rapide (tronçonneuse ATM 250) ont été réalisées (Fig. 9). En général, les coupes sont majoritairement réalisées sur l'axe transversal comme ici, dans de rares cas sur l'axe frontal.



Figure 9 : Mise en résine et coupe d'un otolithe à partir des tronçonneuses de précision à vitesse rapide (tronçonneuse ATM 250) de vivaneau.

Après avoir réalisé des coupes transversales de l'ordre de 0,45 mm d'épaisseur, des polissages ont été appliqués de façon à obtenir une meilleure distinction des anneaux de croissance.

Les résultats montrent que le polissage, à mesure qu'il est effectué, apporte une certaine efficacité sur la lisibilité du centre de l'otolithe, cependant, dégrade simultanément l'identification des structures plus externes. Cette technique peut donc être employée comme complément, mais ne constitue pas à elle seule, une méthode fiable de mise en évidence exhaustive des structures de croissance dans le cadre d'estimation d'âge (Fig. 10).



 $e = 441 \ \mu m \qquad e = 334 \ \mu m \qquad e = 194 \ \mu m$ Figure 10 : Images d'une coupe transversale d' ETC3 brute, puis après deux polissages successifs en lumières transmise et réfléchie (e : épaisseur de la coupe).

lfremer

Par ailleurs lors de l'étude bibliographique, il est apparu que le meilleur schéma d'interprétation se situait le long du *sulcus* de l'otolithe depuis le *nucleus* (Fry *et al.*, 2006), or ni ETC1, ETC2 ou ETC3 n'ont présenté un tel schéma, à l'exception d'ETC1 après un polissage important portant l'épaisseur de la préparation à quelques dizaines de micromètres (Fig. 11).



Figure 11 : Specimen d'*E. carbunculus* de 695mm âgé de 25 ans selon une lecture effectuée le long du *sulcus* (à gauche) ; photographie présentant des structures le long du *sulcus* du specimen ETC1, 305mm (à droite).

Compte tenu de la différence de taille considérable entre les individus de la figure 11, et le nombre important de structures visibles le long du *sulcus* d'ETC1, par ailleurs en inadéquation avec l'observation des marques sur l'otolithe entier, il parait inenvisageable, ici, de décompter telles structures comme marques annuelles de croissance.

13/02/2014

4. Conclusion

Ce rapport de faisabilité a permis de montrer que les otolithes entiers d'*Etelis* montrent des structures, tout comme la méthode de brûlage sans apporter toutefois de gain dans l'interprétation des structures. Il faut néanmoins noter qu'il s'agit ici de petits individus, qu'il serait donc loin d'être exclus que cette méthode présente ses limites avec des individus de plus grandes tailles étant donnée la difficulté de lisibilité du bord marginal de l'otolithe.

De même, les résultats obtenus à partir des coupes transversales sont peu concluants. Le long du plus grand axe de lecture, il est possible de retrouver les structures identifiées lors de l'observation de l'otolithe *in toto* par un jeu de polissage long et laborieux. Quant à l'axe d'interprétation situé le long du *sulcus* comme stipulé dans la bibliographie, celui-ci révèle un nombre de structures important, difficilement imputable à une formation calcique annuelle.

Cependant, ces premiers tests peuvent être aisément améliorés avec, tout d'abord, une identification précise de l'espèce concernée, ainsi qu'un un nombre d'échantillons plus important, représentatif de l'étendue en taille du vivaneau rubis.

Il sera important, avant d'estimer l'âge de cette espèce, de valider la périodicité de formation des structures de façon à interpréter ces structures comme anneaux de croissance annuels et ensuite d'établir un schéma d'interprétation reproductible des différents types de structures existantes.

Références

Andrews A.H., DeMartini E.E., Brodziak J., Nichols R.S. & Humphreys R.L., 2012. A longlived life history for a tropical, deepwater snapper (Pristipomoides filamentosus): bomb radiocarbon and lead-radium dating as extensions of daily increment analyses in otoliths. *Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Science*, **69**, 1850-1869.

Andrews A.H., Kalish, J.M., Newman S.J. & Johnston J.M., 2011. Bomb radiocarbon dating of three important reef-fish species using Indo-Pacific Δ^{14} C chronologies. *Marine and Freshwater Research*, **62**, 1259-1269.

Aguayo M.H., Gili R.V. & Erbs V.G., 1987. - Estudio de edad y crecimiento en sardina (*Sardinops sagax*). del norte de Chile. *Investigation Pesquera* (Chile), 34,85-98.

Baillon N., 1991. Otolithométrie en milieu tropical : application à trois espèces du lagon de Nouvelle-Calédonie. Collection Travaux et Documents Microédités. Eds. de l'ORSTOM, **113**, 296pp.

Cailliet G.M. & Andrews A.H., 2008. Age-validated longevity of fishes : its importance for sustainable fisheries. *In "Fisheries for global welfare and environment"*. (Eds K. Tsukamoto, T. Kawamura, T. Takeuchi, T.D. Beard Jr. & M.J. Kaiser) 103-120 pp. (TERRAPUB: Tokyo).

Campana S.E. & Casselman, J.M., 1993. Stock discrimination using otolith shape analysis. *Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Science*, **50**, 1062-1083.

Christensen, J.M., 1964. Burning of otoliths, a technique for age determination of soles and other fish. J. Cons. Int. Explor. Mer, 29(1): 73-81.

Ebisawa A. & Ozawa T., 2009. Life-history traits of eight *Lethrinus* species from two local populations in waters off the Ryuku Islands. *Fisheries Science*, **75**, 553-566.

Fleury P.-G., Evano H., Le Ru L. & Aureche V., 2012. Synthèse de l'étude et des campagnes à la mer 2011sur l'exploitation aux vire-lignes des espèces démersales profondes de La Réunion. *Rapport Ifremer RST-DOI- 2012-13*, 48pp.

Froglia C. & Giannetti G.F., 1984. - Growth of common sole *Solea vulgatis* Quensel in the Adriatic sea (*Osteichthyens, Soleidae*). *Rapports et Procés Verbaux des Réunions de la Commission Internationale pour l'Exploration de la Mer Mediterranée*, **29(8)**, 91-93.

Fowler A.J., 1995. Annulus formation in otoliths of coral reef fish-a review. *In*: Secor DH, Dean Jh,I, Campanil SE (eds.) Recent developments in fish otolith research. *University of South Carolina Press, Columbia*, 45-63.

Fowler A.J., 2009. Age in years from otoliths of adult tropical fish. *In* Green B.S., Mapstone D.B., Carlos G. and Begg G.A. (eds.) Tropical fish otoliths: information for assessment, management and ecology. Reviews: methods and technologies in fish biology and Fisheries 11. Berlin: Springer Science + Business Media B.V., 55–92.



Fry G.C., Brewer D.T. & Venables W.N., 2006. Vulnerability of deepwater demersal fishes to commercial fishing : Evidence from a study around a tropical volcanic seamount in Papua New Guinea. *Fisheries Research*, **81**, 126-141.

Froglia C. & Giannetti G.F., 1985. - Remarks on rings formation in otoliths of *Solea vulgaris* and other flatfishes from the adriatic sea *FAO Fisheries Report*, 345, 121-122.

Hatanaka H. & Kawahara S., 1985. Otolith ring formation in cape horse makerel off Namibia. *Collection of Scientifc Papers, International Commission for the South East Atlanfic Fisheries* (ICSEAF), 12(1), 87-94.

Haight W.R., Kobayashi D.R. & Kawamoto K.E., 1993a. Biology and management of deepwater snappers of the Hawaiian Archipelago. *Marine Fisheries Review*, **55**(2), 20-27.

Loubens G., 1978a. Biologie de quelques espèces de poissons du lagon néo-calédonien. 1 - Détermination de l'âge (otolithométrie). *Cahiers ORSTOM. Série Océanograph*ie, **16(3-4)**, 263-283.

Loubens G., 1978b. La pêche dans le lagon néo-calédonien. *Rapports Scientifiques et Techniques*, ORSTOM, Nouméa, 1, 52p.

Mac Coy M.A., 2010. Overview of deepwater botoomfish fisheries and current activities in Pacific Island countries and territories. *SPC Fisheries Newsletter*, **131**, 26-31.

Mahe K., Bellail R., Dufour J.-L., Boiron-Leroy A., Dimeet J., Duhamel E., Elleboode R., Felix J., Grellier P., Huet J., Labastie J., Le Roy D., Lizaud O., Manten M.-L., Martin S., Metral L., Nedelec D., Verin Y. & Badts V. (2009). Synthèse française des procédures d'estimation d'âge / French summary of age estimation procedures. http://archimer.ifremer.fr/doc/00000/7294/

Misa W.F.X.E., Drazen J.C., Kelley C.D. & Moriwake V.N., 2013. Establishing species-habitat associations for 4 eteline snappers with the use of a baited stereo-video camera system. *Fishery Bulletin*, **111(4)**, 293-308.

Nicol S., 2011. Improving the management of deepwater snapper resources in Pacific Island countries. *SPC Fisheries Newsletter*, **136**, 8-9.

Panfili, J., Pontual, H. (de)., Troadec, H. & Wright, P.J. (eds.), 2002. Manuel de sclérochronologie des poissons. Coédition Ifremer-IRD, 464pp.

Sainsbury K.J. & Whitelaw A.W., 1984. - Biology of Peron's threadfin bream, *Nemipterus peronii* (Valenciennes), from the North West shelf of Australia. *Australian Journal of Marine and Freshwater Research*, 35, 167-185.

Ralston S. & Williams H.A., 1988. Numerical integration of daily growth increments : an efficient means of ageing tropical fishes for stock assessment. *Fishery Bulletin*, **87**, 1-16.

Samuel M., Mathews C.P. & Bawazeer A.S., 1987. - Age and validation of age from otoliths for warm water fishes from the Arabian Gulf. *In*: Age and growth of fish, R.C. Summerfelt *(Ed.)*, *Iowa State Univ. Press*, Iowa. 253-265.

Conclusion

Smith, M.K., 1992. Regional differences in otolith morphology of the deep slope red snapper Etelis carbunculus. *Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Science*, **49**, 795-804.

Smith M.K. & Kostlan E., 1991. Estimates of age and growth of Ehu *Etelis carbunculus* in four regions of the Pacific from density of daily increments in otoliths. *Fishery Bulletin*, **89**, 461-472.

Thomas R.M., 1983. Seasonal variation in the relationship between otolith *radius* and fish length in the pilchard off South West Africa. *South African Journal of Marine Sciences*, 1, 133-138.

Vianet R., Quignard J.P. & Tomasini J.A., 1989. Age et croissance de quatre poissons pleuronectiformes (flet, turbot, barbue, sole) du Golfe du Lion. Evolution de la structure de la *sagitta*. *Cybium*, **13**(**3**), 247-258.

Wakefield C.B., Williams A.J., Newman S.J., Bunel M., Dowling C.E., Armstrong C.A. & Langlois T., 2013. Rapid and reliable multivariate discrimination for two cryptic Eteline snappers using otolith morphometry. *Fisheries Research*, <u>http://dx.doi.org/10.1016/j.fishres.2013.10.011</u>

Williams A. & Nicol S., 2012. Improving biological knowledge of deepwater snapper in the Pacific. *SPC Fisheries Newsletter*, **138**, 4-5.

Williams A.J., Nicol S.J., Bentley N., Starr P.J., Newman S.J., McCoy M.A., Kinch J., Williams P.G., Magron F., Pilling G.M., Bertram I. & Batty M., 2012. International workshop on developing strategies for monitoring data-limited deepwater demersal line fisheries in the Pacific Ocean. *Reviews in Fish Biology and Fisheries*, **22**, 527-531.

Williams A.J., Loeun K., Chavance P., Ducrocq M., Harley S.J., Pilling G.M., Allain V., Mellin C. & Bradshaw C.J.A., 2013. Population biology and vulnerability to fishing of deepwater Eteline snappers. *Journal of Applied Ichtyology*, **29**, 395-403.

Yosef, T.G. & Casselman, J.M., 1995. A procedure for increasing the precision of otolith age determination of tropical fish by differentiating biannual recruitment. *In*: Secor DH, Dean Jh,I, Campanil SE (eds.) Recent developments in fish otolith research. *University of South Carolina Press, Columbia*, 247-269.

